



L'association **Les Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle (APAT)** a pour mission de :

- promouvoir le patrimoine historique de la Manufacture d'Armes
- promouvoir les collections d'armes et les archives
- réaliser des travaux de recherches sur l'évolution sociale et économique de la Manufacture
- entretenir le souvenir des « nez-noirs »

**Renseignements**

Contact : [apat19@gmail.com](mailto:apat19@gmail.com)  
Président : Alain Billot

**Musée des Armes**

1 rue du 9 juin 1944  
19000 Tulle

Ouvert tous les jours sauf le mardi  
Ouvert les 1ers dimanches de chaque mois

Du 1<sup>er</sup> Mai au 31 Octobre :  
De 10h à 13h et de 14h à 18h30  
Du 1<sup>er</sup> Novembre au 30 Avril :  
De 13h à 18h

Entrée libre

Tél. 05 55 26 22 15  
[musee.armes@ville-tulle.fr](mailto:musee.armes@ville-tulle.fr)  
[www.ville-tulle.fr](http://www.ville-tulle.fr)



# Musée des Armes de Tulle

## LE MUSÉE

Le Musée des Armes a été créé en 1979 par la Manufacture d'Armes de Tulle. Il a d'abord été un musée d'entreprise réservé aux clients et coopérants industriels. Musée municipal depuis 1999, il est ouvert au grand public et propose un panorama de l'armement français, produit en partie à la Manufacture d'Armes de Tulle, et étranger à travers deux collections : un fonds de 376 armes provenant du Musée de l'Armée aux Invalides et un fonds tulliste constitué de plus de 4000 références. Il rassemble essentiellement des armes à feu du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. La présence de cette exceptionnelle collection d'armes est liée à l'histoire industrielle de la ville et à la naissance d'une manufacture d'armes dès le XVII<sup>e</sup> siècle.

## LA MANUFACTURE D'ARMES DE TULLE

En 1690, Fénis de Lacombe, procureur du Roi, et Michel Pauphile, maître canonier s'associent pour créer une manufacture de canons et fusils dans les moulins de Fès et Souilhac le long de la Céronne. La Manufacture d'Armes est alors constituée de petits ateliers qui se répartissent au cours des siècles suivants dans toute la ville de Tulle.

Elle ne devient officiellement royale qu'en 1777 avec l'obtention des Lettres Patentes du Roi Louis XVI dont une copie est exposée au musée.

A partir de 1886, sous l'impulsion de son directeur Bourdon, la « Manu » se concentre sur le site actuel du quartier de Souilhac et connaît une extension de surface considérable avec la construction de nouveaux bâtiments. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le quartier devient populaire avec la création d'une école et l'édification d'une église.

L'effort de guerre au cours des deux conflits mondiaux marque durablement l'histoire de la ville avec des effectifs de près de 5000 ouvriers.

Dans les années 1990, à cause notamment de la concurrence et de la chute des budgets défense, la production et les effectifs ne cessent de se réduire, les plans de sauvetage et de restructuration se multiplient. Malgré tout, une activité liée à l'armement se poursuit aujourd'hui sur le site de Tulle (imprimerie nationale, unité de maintenance, Nexter Mechanics,...) qui rassemble encore environ 200 personnes.

## 1 Les armes à silex - 1690-1830

Dès 1690, une commande de 27000 canons pour la Marine Royale lance la production tulliste. Les pièces présentées dans la première vitrine sont des armes à silex à chargement par la bouche.

### Platine de fusil à silex

Cette platine signée *PAVPHILE* à Tulle date de 1693. Elle a été retrouvée à Schenectady dans l'état de New York et provient d'une cargaison de fusils envoyées par la Marine Royale via le port de Rochefort pour soutenir les Etats-Unis lors de la Guerre d'Indépendance. Il s'agit de la pièce la plus ancienne du musée.

## 2 Les armes à percussion - 1830-1868

A partir de 1840, la platine à percussion remplace celle à silex grâce au développement de l'amorce de fulminate de mercure. Sensible au choc, celle-ci réagit en explosant lorsque le chien vient la frapper. Dès 1840, les armes à silex sont régulièrement transformées en armes à percussion par l'intermédiaire du système Arcelin.

### Paire de pistolets à percussion dits « chiens de mer »

Ils sont remarquables par leur crosse sculptée en forme de tête de chiens de mer. Cette sculpture est spécifique aux ateliers de Tulle. Ces armes à silex transformées en pistolet à percussion ont équipé les officiers de la Marine.

## 3 Les armes à aiguille - Guerre de 1870

Le fusil à aiguille révolutionne l'armement par son système de chargement par la culasse. Désormais le soldat pouvant recharger allongé, il est bien moins exposé aux tirs adverses. Une cartouche en papier et carton qui contient l'amorce, la poudre et la balle remplace dorénavant les billes de plomb. Elle est percée lors du tir par l'aiguille qui percute l'amorce et enflamme la poudre.

### Le Chassepot

Le Chassepot est la première arme française à chargement par la culasse et d'aspect moderne. Le tir est plus précis grâce à un système de rayures amélioré dans le canon. Le calibre réduit permet également d'emporter plus de munitions. La carabine « Dreyse » de fabrication prussienne située en vitrine 7 a inspiré la conception du « Chassepot ».

## 4 Les Armes de Chasse - 1946-1951

Pendant les périodes de baisse de commande de matériels de guerre, la Manufacture a complété son plan de charge par des activités « civiles » comme la fabrications d'outillages, d'armes de chasse de 1946 à 1951 tel le fusil Hammerless ou de brouettes comme en témoignent l'exemplaire visible plus loin dans le parcours.

## 5 Les armes américaines - XIXe siècle

Cette vitrine propose un échantillon de l'armement américain du XIX<sup>e</sup> siècle, symbole de la Conquête de l'Ouest : Revolver Colt ou Remington, Carabine Winchester, Spencer, ...

## 6 Les armes impériales - Second Empire

Napoléon III souhaite que son armée dégage une image de grandeur. La collection présentée (casques, plastrons, sabres) est symbolique de cette époque.

### Le fusil « Treuille de Beaulieu » ou « des Cents gardes »

Ce fusil frappe par la taille de son sabre baïonnette. Doté d'une culasse verticale, système original non réutilisé par la suite, cette arme munie de sa baïonnette, était uniquement destinée à la parade impériale par la garde personnelle de Napoléon III.

## 7 Les Armes de la Colonisation - XIXe siècle

Le « fusil Gras » sert notamment lors des conquêtes coloniales françaises. Vite dépassé malgré un percuteur qui remplace l'aiguille, il utilise les premières cartouches à étui métallique. Il a souvent été reconverti en fusil de chasse.

Le système « à tabatière », quant à lui, permet d'adapter les fusils à chargement par la bouche, en chargement par la culasse.

## 8 Les armes automatiques

Dans les années 50 à 70, les missions des Manufactures d'Armes sont redéfinies. La Manufacture de Tulle devient le responsable de fabrication du moyen calibre (20 et 30 mm), tandis que St-Etienne et Châtellerauld sont sous-traitants. Inspiré du modèle allemand 20 MG 151 récupéré lors de la défaite allemande de 1944, certains de ces canons équipent encore aujourd'hui l'Armée Française mais ont surtout connu un réel succès à l'exportation (Arabie Saoudite, Israël...).

### Le canon 30mm Avion

Le canon 30mm est une arme automatique de moyen calibre. Il répond aux besoins exprimés par les armées de l'air d'équiper différents avions (Mirage, Etendard, Skyhawk...).

## 9 Les Armes à Répétition - 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale

Pour rivaliser avec la nouvelle arme à répétition autrichienne Kropatschek (11mm) adoptée par la Marine française, le Général Boulanger, Ministre de la Guerre lance dès 1886, la production d'une arme à répétition.

### Le fusil Lebel

Le Lebel est le premier fusil à répétition français, de petit calibre (8mm) possédant une vitesse accrue, une précision améliorée et une portée augmentée notamment grâce à l'utilisation de la « poudre B » dite poudre sans fumée, inventée par le français Paul Veille. C'est le fusil du *poilu* lors du 1<sup>er</sup> conflit mondial.

## 10 La Manufacture de Saint-Étienne

La Manufacture d'Armes de Saint-Etienne (MAS) est l'une des trois plus grandes manufactures d'armes de France avec celles de Tulle (MAT) et Châtellerauld (MAC). Dès 1664, la ville de Saint Etienne fabrique des armes pour le compte du Roi. Elle s'impose donc comme une figure importante de l'histoire de l'armement. Cette vitrine présente une partie de sa production : fusils MAS 36, 49/56 et FA-MAS (fusils d'assaut de l'armée).

## 11 Les fusils mitrailleurs

Au sortir de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, on assiste à une évolution de la production avec l'élaboration d'armes automatiques plus fiables et mobiles dont le fusil-mitrailleur FM 24-29 produit en grand quantité à Tulle.

## 12 Les Armes Etrangères - XXe siècle

Cette vitrine expose une partie des fonds mis en dépôt par le Musée de l'Armée à travers une collection d'armes étrangères du XX<sup>e</sup> siècle : fusil d'assaut AK47 russe, fusil d'assaut Herstal belge, carabine semi-automatique USM1 américaine,...

## 13 Le Fonds Résistance et Déportation - 2<sup>nde</sup> Guerre Mondiale

Dans cette vitrine est présentée une sélection d'objets provenant du fonds de l'ancien *Musée de la Résistance et de la Déportation* de Tulle. Témoins de cette période d'occupation : un poste radio TSF, un duplicateur rotatif Ronéo, un casque SS et un casque Adrian (français) ou encore la valise Epernay, évoquant le

déménagement de la MAT à Epernay par les autorités

allemandes en Juin 1944.

### La mitrailleuse STEN

Parachuté aux forces de la Résistance, le pistolet mitrailleur STEN, a été l'arme des maquisards la plus utilisée durant la 2<sup>nde</sup> Guerre Mondiale.

## 14 Les Armes de la Décolonisation - Guerre d'Indochine et d'Algérie

Afin de renouveler son armement après la 2<sup>nde</sup> Guerre Mondiale et remplacer son MAS 38, l'Armée Française lance un concours entre les Manufactures d'Armes de Châtellerauld, de Saint-Étienne et de Tulle. C'est le prototype, conçu par les ingénieurs Delamaire et Monteil, de Tulle, qui est choisi pour armer les soldats lors des guerres de décolonisation, notamment l'Algérie.

### Le PM MAT 49

Le Pistolet Mitrailleur de la Manufacture d'Armes de Tulle, modèle 49 est une arme très simple, robuste et automatique. Modulable afin d'en faciliter le transport et la maniabilité, ce pistolet mitrailleur a été produit à plus de 700 000 exemplaires.